

[Expert : Thierry Apoteker, « Allons sur les marchés à fort potentiel »]

« La performance française sur les pays émergents est bien davantage le résultat d'une mauvaise sélection géographique des débouchés que d'un problème de produits. » Pour Thierry Apoteker, économiste et fondateur du cabinet de recherche du même nom (T-A-C, pour Thierry Apoteker Consultant), la spécialisation sectorielle de la France n'est pas si mauvaise : « 45 % de nos exportations sont déjà des produits industriels à forte composante technologique », souligne-t-il.

T-A-C vient de réaliser une étude comparant le « portefeuille pays

émergents » de la France à ceux des autres grands pays industrialisés à la lumière d'une batterie de critères tels que le potentiel de croissance des pays ou les risques qu'ils présentent. Que disent les résultats ? Là où le bât blesse, c'est que, comparé à ses concurrents les plus dynamiques sur le marché mondial – Allemagne, Japon –, le gros du portefeuille pays émergents de la France est composé d'un trop grand nombre de pays à faible potentiel de croissance, en particulier pour les exportations : Algérie, Iran, Maroc, Tunisie, Turquie. Seule exception, la Chine, où



Thierry Apoteker, parole d'expert.

les exportations françaises ont fait de réels progrès. L'Allemagne, elle, est beaucoup plus présente sur des pays à plus fort potentiel : Chine bien sûr, mais aussi Brésil, Mexique, Corée, par exemple. Conclusion : « Il ne s'agit pas de dire : cessons d'aller en Algérie, mais plutôt allons aussi sur d'autres marchés à plus fort potentiel », explique Thierry Apoteker.

C. G.